



2018 – Une année record pour mes débuts!

Exposé de Balz Strasser, Directeur de Bio Suisse

Seul le texte prononcé fait foi

Mesdames et Messieurs,

En tant que nouveau directeur de Bio Suisse, je suis très heureux de pouvoir présenter des records lors de ma première conférence médias annuelle. L'année 2018 a en effet vu la production, la transformation et la consommation de denrées alimentaires certifiées bio progresser plus fortement que la moyenne. J'aimerais vous en remercier vous aussi. Comme nous allons l'entendre et le voir tout à l'heure, vous avez, en tant que consommatrices et consommateurs, acheté l'année passée pour 360 francs de produits bio en moyenne! Et la plupart d'entre eux en excellente qualité Bourgeon.

Nous nous sommes ainsi rapprochés de notre vision d'avenir – la Suisse pays bio. Et quand je dis «Suisse pays bio», je l'entends au pied de la lettre. Si nous avons eu ces années passées la plus forte croissance en Suisse allemande, le fossé des röstis bio est maintenant comblé: La consommation et la production ont atteint des niveaux record en Suisse romande en 2018.

La tendance se maintient dans toute la Suisse au niveau de la production agricole: Au début 2019, 370 producteurs ont commencé leur reconversion au bio Bourgeon, dont 118 en Romandie. Beaucoup d'entre eux ont des grands domaines. Fin 2018, 7'217 fermes – dont 6'719 avec le Bourgeon – cultivaient en bio 161'000 hectares au total.

Notre stratégie Avanti maintient le cap

Bio Suisse a adopté il y a deux ans sa stratégie «Avanti 2025». L'Assemblée des délégués a défini ainsi des jalons importants pour le futur développement du bio en Suisse. Nous visons une proportion de fermes bio de 25 pourcents d'ici 2025. Et la part de marché des produits bio qui respectent les normes du Bourgeon doivent représenter d'ici-là au moins 15 pourcents du marché suisse des denrées alimentaires.

Bio Suisse veut aussi fournir des prestations pionnières dans le domaine de la production animale et de la qualité de vie des animaux afin de renforcer encore sa position de leader. Ce n'est pas seulement un besoin des productrices et des producteurs, mais aussi une attente justifiée des consommatrices et des consommateurs. J'aimerais illustrer ce propos à l'aide de deux exemples.

À partir de 2022, les fermes Bourgeon veulent utiliser au maximum seulement 5 pourcents d'aliments concentrés pour les ruminants Et tous les aliments fourragers devront provenir de cultures suisses à partir de ce moment-là. Comme d'habitude, les producteurs Bourgeon s'imposent des prescriptions sévères en renforçant ces directives. On le voit, Bio Suisse veut continuer de favoriser une alimentation des ruminants qui soit adaptée aux conditions locales.

Un autre exemple est notre projet de vulgarisation très prisé «ProBétail», qui nous permet de soutenir un échange systématique de connaissances «de paysan à paysan». Les paysannes et paysans intéressés sont formés comme modératrices et modérateurs et développent ensuite des cercles d'intérêts consacrés à la discussion de thèmes pratiques importants comme la production animale avec peu ou pas du tout de médicaments et d'antibiotiques ou une encore meilleure compréhension des besoins et des fonctionnements des animaux. Je suis très heureux que la Coop nous ait transmis l'année passée un chèque de 500'000 francs pour le développement de «ProBétail».



Nouveaux canaux de distribution

Nous avons déjà atteint un des objectifs d'Avanti 2025: Nous avons pu accueillir le 1000ème preneur de licence de Bio Suisse. Mesdames et Messieurs, ce que les producteurs de Bio Suisse fournissent est donc aussi volontiers transformé! Il y a donc de plus en plus de preneurs de licences intéressés qui mettent sur le marché des nouveaux produits Bourgeon ou « font bourgeonner » des produits actuels. La très bonne reconnaissance de la marque Bourgeon est bien le facteur principal de ce succès. L'étroite collaboration entre la production, la transformation et le commerce est un des facteurs de la réussite du Bourgeon: Ce n'est que comme ça que les consommatrices et les consommateurs peuvent profiter de denrées alimentaires novatrices, saines et absolument délicieuses.

Davantage de matières premières bio et de produits bio transformés nécessitent une distribution plus large. La politique de distribution adoptée par Bio Suisse en 2011 veut rendre le Bourgeon largement accessible. Les produits bio de l'agriculture suisse doivent être disponibles là où les consommatrices et consommateurs les cherchent et les attendent: chez les grands distributeurs, dans le commerce de détail et spécialisé, dans les magasins de quartier, dans les kiosques et les stations d'essence, dans les restaurants et les cantines. Nous voulons bel et bien continuer de renforcer l'écoulement de nos produits. Il doit progresser main dans la main avec la production afin que nos productrices et producteurs puissent continuer de profiter de prix stables et équitables.

Mesdames et Messieurs, nous serions très heureux que les pouvoirs publics prennent davantage d'initiatives. Un engagement durable de nos cantons et de nos communes permettrait d'augmenter fortement l'écoulement des produits bio. Je recommande donc à nos responsables politiques de prévoir leur prochain voyage au Danemark. Alors que dans tout le pays près de 80 pourcents de la population achète des produits bio, la capitale Copenhague se distingue par une proportion de 90 pourcents de produits bio dans toutes les cantines publiques. Les Danois ont reconnu que le bio fournit de bonnes bases pour une alimentation durable. Nous sommes très heureux que des premiers signaux dans ce sens soient émis par des villes comme Lausanne, Bienne et Zurich.

Je passe maintenant volontiers la parole à Jürg Schenkel, qui va nous présenter les statistiques commerciales très impressionnantes de l'année passée.

Je vous remercie pour votre attention.